



IVM

Musée
de Valence
art et archéologie

Jean Le Moal

DU
25 JUIN
2017
AU
7 JANVIER
2018

1909
2007

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

Archives 1972-1973, huile sur toile, 109,4 x 199,1 cm (détail). © Direction des Musées de Dunkerque-MMC, photo Jacques Ouzoué d'Hermyart

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministre de la Culture et de la Communication/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.



 musée de France

 DUNKERQUE
MÉTROPOLIS
DU PAS-DE-CALAIS

 DUNKERQUE
MÉTROPOLIS
DU PAS-DE-CALAIS

 VILLE
DE QUIMPER

 Banque
Rhône-Alpes



 VALENCE



JEAN LE MOAL (1909 – 2007)

EXPOSITION du 25 juin 2017 au 7 janvier 2018

SOMMAIRE

- 03 _ Introduction
- 04 _ Jean Le Moal en 10 œuvres
- 08 _ Chronologie
- 10 _ Pistes pédagogiques
- 12 _ Lexique
- 14 _ Bibliographie
- 18 _ Informations pratiques

1. Introduction

Considéré comme l'un des principaux représentants de la non-figuration française de la seconde moitié du 20^e siècle, Jean Le Moal apparaît aujourd'hui comme un peintre à redécouvrir tant son œuvre dépasse les cloisonnements esthétiques. L'artiste a partagé sa vie entre Paris, la haute Ardèche et la Bretagne. Il y découvre les paysages qui le mèneront peu à peu au seuil de la non-figuration, avec des œuvres où s'unissent et vibrent couleurs et lumières.

Après des études d'architecture d'intérieur à la fin des années 1920 à Lyon, il s'installe à Paris et copie les maîtres anciens et modernes – Rembrandt, Vélasquez, Chardin, Bonnard, Renoir, Cézanne, Matisse... En 1935, Le Moal rejoint l'atelier de fresque à l'Académie Ranson qui oriente son goût pour le décor monumental et bientôt l'art du vitrail. Il participe à l'aventure collective du groupe lyonnais Témoignage, explore et dépasse les expériences cubiste et surréaliste et traverse la guerre en affirmant déjà des choix artistiques singuliers. Ces années décisives de formation ouvrent sa peinture, après 1945, sur des recherches plastiques plus personnelles.

Au sein d'un parcours chronologique, l'exposition offre pour la première fois un panorama complet et inédit de l'œuvre de Jean Le Moal : *« celle d'un homme qui se nourrit de la tradition, se place à la frontière de la représentation figurative et élabore une écriture personnelle qui atteste de la curiosité sans cesse en éveil d'un artiste ouvert au monde. »* (Philippe Bouchet)

Commissaire scientifique de l'exposition, Philippe Bouchet est historien de l'art, auteur d'articles, de préfaces et d'essais sur l'art des 20^e et 21^e siècles. Il a contribué à de nombreux catalogues et publié plusieurs livres sur Édouard Pignon (1905-1993), dont il est le spécialiste et auteur du catalogue raisonné, ainsi que sur Charles Lapicque (1898-1988), auquel il a consacré ses récentes recherches. Il a assuré le commissariat de plusieurs expositions sur ces deux artistes.

L'exposition *Jean Le Moal (1909-2007)* est co-organisée avec le Musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun et le Musée des Beaux-Arts de Quimper.



musée de France

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

2. Jean Le Moal en 10 œuvres



Saint-Pierreville, 1933, huile sur toile, 45,5 x 55 cm, collection particulière
© Jean-Louis Losi

1. *Saint-Pierreville*

Jean Le Moal montre dans toute son œuvre un fort attachement aux lieux qui l'ont vu grandir, l'Ardèche et la Bretagne. Le village qu'il représente ici, Saint-Pierreville, est celui de sa grand-mère maternelle, écrasé par le soleil estival qui marque fortement les ombres des bâtiments. Dans les premiers tableaux du peintre, entre 1928 et 1935, la facture réaliste dénote son apprentissage classique, par l'observation et la copie des grands maîtres dans les salles du Louvre, mais également l'influence de Pierre Bonnard (1867-1947), dont Jean Le Moal admire la sensibilité et la lumière. C'est au Louvre qu'il rencontre Alfred Manessier (1911-1993) qui deviendra l'un de ses plus proches amis. Les deux artistes fréquentent les académies de Montparnasse et voyagent en Bretagne et dans le sud de la France pour peindre sur le motif.

2. *Espace marin*

Espace Marin marque le moment où, en décembre 1934, Jean Le Moal abandonne la "peinture sage du motif" pour tenter de découvrir, à force d'essais et d'expérimentations, une écriture personnelle. Proche des espaces silencieux et des perspectives vertigineuses de Giorgio de Chirico (1888-1978), cette toile trahit son attirance pour le courant surréaliste. C'est aussi à cette période que Jean Le Moal et Alfred Manessier s'inscrivent à l'Académie Ranson pour intégrer l'atelier de fresque dirigé par Roger Bissière (1886-1964). Le professeur encourage les jeunes peintres à explorer leur propre langage artistique tout en interrogeant les recherches plastiques des avant-gardes cubiste et surréaliste.

3. *Composition à l'as de cœur*

L'influence des courants modernistes sur l'œuvre de Jean Le Moal se traduit par un abandon progressif de la représentation réaliste. À partir de 1936, Jean Le Moal participe au groupe lyonnais Témoignage, rassemblement de jeunes artistes animés par des préoccupations sociales et progressistes qui proposent une synthèse des enseignements cubiste et surréaliste. *Composition à l'as de cœur* atteste ce double héritage : l'intérêt pour la forme et les principes de composition cubistes tandis que le choix des figures et objets représentés fait appel au répertoire



Composition à l'as de cœur, 1938, huile sur toile, 46,4 x 55 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts © Lyon MBA - Photo Alain Basset

symbolique surréaliste.

De cette période date un carnet, intitulé *Journal des années 1936-1946*, qui fait état des préoccupations artistiques et politiques de l'artiste et de son inquiétude devant les tensions internationales qui annoncent la Seconde Guerre mondiale.



La Lecture, 1944, huile sur toile, 55 x 43 cm, collection particulière © Jean-Louis Losi

4. *La Lecture*

Dans *La Lecture*, comme dans les autres scènes d'intérieur de la même période, la figure féminine au centre de la toile suggère la sérénité de la vie amoureuse de Jean Le Moal aux côtés de l'artiste chilienne Juana Muller (1911-1952), qu'il épouse en 1944. Le motif de la fenêtre structure le premier plan dans un enchevêtrement de lignes qui annonce les trames qui envahiront bientôt ses toiles à partir de 1946. Cette première grille ainsi que la palette, lumineuse et contrastée, révèlent de nouvelles recherches sur la couleur et la composition spatiale de la toile, inspirées de Charles Lapicque (1898-1988) avec qui Jean Le Moal expose pendant la guerre.



Cape de Violaine, maquette de costume pour *L'Annonce faite à Marie*, vers 1954, gouache et crayon sur papier, 36 x 26,5 cm, collection particulière © Jean-Louis Losi

5. *Cape de Violaine*

L'Annonce faite à Marie est une pièce en quatre actes de Paul Claudel, mise en scène en 1954-1955 par Jean Dasté pour la Comédie de Saint-Étienne, qui raconte la jalousie entre deux sœurs, Violaine et Mara. Jean Le Moal en réalise les décors et les costumes avec simplicité et économie de moyens.

À la suite de son travail pour le théâtre, qui l'occupera jusqu'au milieu des années 1950, Le Moal trouvera dans le vitrail une autre forme d'expression artistique. Dans ses réalisations pour les églises de Rennes, Brest, Saint-Malo, Nantes ou encore Saint-Dié-des-Vosges, l'artiste s'intéresse avant tout à l'atmosphère produite par la lumière, donnant au visiteur un sentiment de sacré.

6. *Barques*

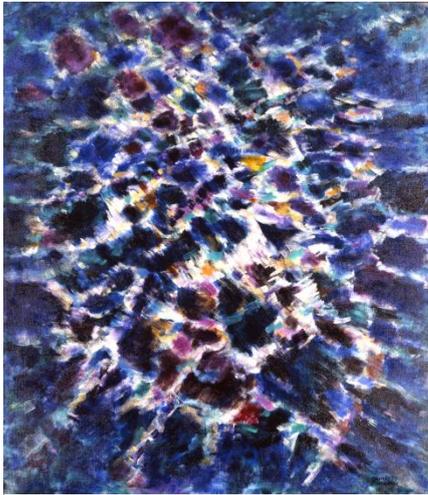
Dans l'immédiat après-guerre, Jean Le Moal peint une série de vues de ports qui lui donne l'occasion de créer des compositions graphiques dominées par un réseau d'horizontales, de verticales et de courbes, dont parfois seuls les titres permettent d'identifier les sujets. C'est le cas ici avec *Barques*, où l'on devine les mâts verticaux des bateaux, aux traits soutenus, qui structurent fermement l'espace de la toile.

Compartimentées dans ce quadrillage, les touches de couleur sont disposées en délicats aplats.

C'est à partir de *Barques* que la scénographie de l'exposition a été pensée, puisque sa trame est reproduite sur le sol du rez-de-chaussée.



Barques, 1947, huile sur toile, 81 x 117 cm, collection particulière, Suisse © Tous droits réservés

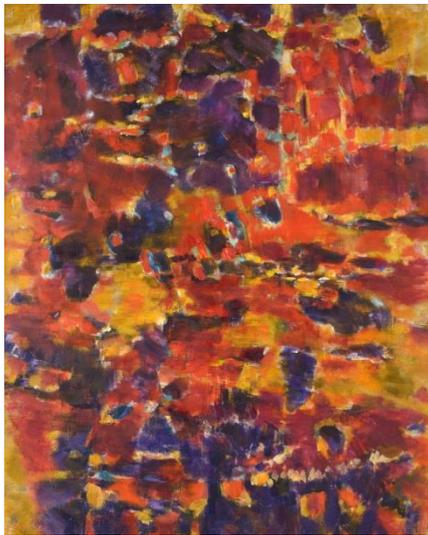


Ouessant, 1960-1961, huile sur toile, 156 x 134 cm, collection particulière, Suisse © Zina Galai/Studio Curchod, Vevey

7. *Ouessant*

Les lignes de force qui formaient l'architecture des toiles de Jean Le Moal au cours des années 1940 et 1950 s'estompent lors des décennies suivantes, pour complètement disparaître. Libérées, les touches de couleurs s'épanouissent et s'enchevêtrent, produisant une impression de vibration.

Comme un fragment d'océan, *Ouessant* fait partie d'une série de toiles de grand format qui renouvellent l'approche de l'élément marin. Évoquant l'écume et les remous à la surface de l'eau, des touches blanches mouvantes s'organisent autour d'un noyau central et irriguent la composition en se mêlant harmonieusement aux bleus, verts et violets.



Sur le plateau des Andes, 1967, huile sur toile, 130 x 97 cm, collection particulière © Jean-Louis Losi

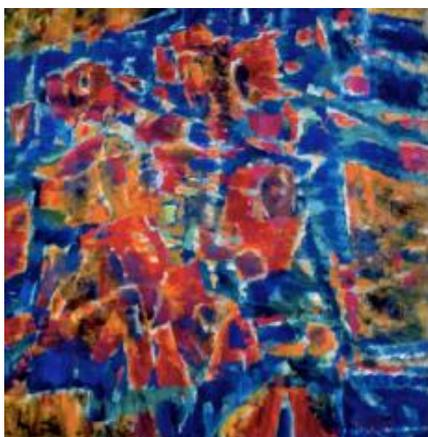
8. *Sur le plateau des Andes*

La vie et l'œuvre de Jean Le Moal sont placés sous le signe du voyage : il y a d'abord l'Ardèche et la Bretagne, ses terres familiales, ainsi que différents séjours en Europe, le Portugal, l'Italie, la Grèce... Mais c'est surtout après son voyage en Amérique latine, durant l'hiver 1965-1966, que sa palette chromatique et donc ses toiles monumentales se modifient, s'enrichissant notamment de pourpres intenses, d'oranges vifs et de violets flamboyants. De ces voyages, il rapporte également des photographies noir et blanc d'architectures, de roches et de mers dont les thèmes et les compositions se nourrissent du regard du peintre et inversement.

9. *Archipel*

Illustrant parfaitement les recherches picturales et chromatiques de Jean Le Moal, *Archipel* offre une synthèse entre les bleus marins et les rouges incandescents de l'Amérique latine, mêlant ainsi la vigueur des remous de l'océan à la force des reliefs rocheux.

En 1974, cette œuvre fait partie de l'exposition *Jean Le Moal, peintures 1964-1974* organisée à la galerie de France, l'une des plus prestigieuses de Paris. Cet événement marque, après dix ans d'absence, le retour de Jean Le Moal sur la scène artistique parisienne, inscrivant ainsi ses œuvres dans l'actualité, alors que les autres artistes de la Nouvelle École de Paris passent peu à peu au second plan.



Archipel, 1972-1973, huile sur toile, 199,4 x 199,1 cm, Dunkerque, LAAC © Direction des Musées de Dunkerque, LAAC, photo Jacques Quecq d'Henriprêt

10. Sans titre



Sans titre, 1980, huile sur toile marouflée sur contreplaqué, 23,5 x 40 cm, collection particulière © Jean-Louis Losi

La série de petits formats à la touche spontanée que Jean Le Moal réalise à partir des années 1960 se compose de modestes surfaces aux dimensions irrégulières, marouflées en léger ou fort retrait sur contreplaqué. L'artiste retravaille ensuite leur pourtour, les dotant d'une sorte de "faux" cadre très souvent texturé. À l'inverse des tableaux monumentaux qu'il met de longs mois à peindre dans son grand atelier d'Alba-la-Romaine en Ardèche, les petits formats de Jean Le Moal sont des créations de l'instant et imposent d'emblée une proximité, une plongée dans la matière picturale. Loin d'être des esquisses préparatoires préfigurant de plus larges toiles, ces "peintures-objets" donnent à son œuvre une nouvelle ampleur.

3. Chronologie



Jean Le Moal sur la plage de Lampaul-Plouarzel, vers 1929, archives privées.
© Tous droits réservés

1909-1913 30 octobre. Naissance de Jean Le Moal à Authon-du-Perche (Eure-et-Loir) d'une mère ardéchoise (Saint-Pierreville) et d'un père breton, ingénieur des Travaux Publics.

1916-1919 Passe son enfance entre l'Ardèche et Brest où il éprouve ses premières émotions devant les paysages de mer.

Décembre 1919, décès de sa mère.

1923-1924 Études secondaires au lycée d'Annecy (Haute-Savoie). Il découvre la sculpture dans un livre sur Athènes, copie des gravures, réalise des sculptures en terre... Et apprend avec son père à lire et calquer les plans.

1926 Entre dans la section d'architecture d'intérieur de l'École des Beaux-Arts de Lyon (Rhône).

1929 Février. S'installe à Paris et s'inscrit à l'École des Arts décoratifs. Il fréquente assidûment le Louvre, copie les toiles de Rembrandt, Chardin, Renoir... Il peint ses premières toiles sur le motif en Bretagne.

1930-1931 Rejoint les académies de Montparnasse et de Montmartre. Au Louvre, il rencontre Alfred Manessier qui restera un ami fidèle.

1934-1935 Novembre 1934. Alfred Manessier et Jean Le Moal s'inscrivent à l'atelier de fresque dirigé par Roger Bissière à l'Académie Ranson.

1936 Expose au Salon d'automne de Lyon, avec Jean Bertholle, Roger Bissière et Étienne-Martin, lors de la première manifestation du groupe Témoignage animé par Marcel Michaud. Première exposition personnelle à l'Académie Ranson.

1939 Décore avec Jean Bertholle et Henri Zelman le plafond du Pavillon français du vin pour l'Exposition universelle de New-York. Création de ses premiers décors et costumes pour le Théâtre des Quatre Saisons.

1940 Mobilisé en mars au dépôt d'Artillerie de Draguignan (Var), il est démobilisé en août. Voyage dans le sud de la France.

1941 Mai. Participe à l'exposition historique des *Vingt jeunes peintres de tradition française*, à la galerie Braun, première manifestation de la peinture d'avant-garde sous l'Occupation.

1943-1944 Participe à l'exposition *Douze peintres d'aujourd'hui* à la galerie de France, dénoncée par la presse de la collaboration.

Retrouve dans une galerie parisienne une jeune femme sculpteur chilienne, Juana Muller, qu'il avait rencontrée à l'Académie Ranson. Il l'épouse en mai 1944.

1945-1948 Naissance de sa fille Anne et trois ans plus tard de son fils François. Il participe à des expositions collectives sur la peinture française à Bruxelles, Amsterdam et Rio de Janeiro, Berne et Rome.

1950 Jean Le Moal, Alfred Manessier et Jean Bazaine entre autres, sont reconnus en France et dans les manifestations internationales comme les principaux représentants du courant non-figuratif de la Nouvelle École de Paris.

1952 Juana Muller met fin à ses jours le 4 mars 1952.

1953 Dans sa peinture, de plus en plus architecturée, la trame envahit la surface entière de la toile.

1956 Crée son premier vitrail, pour le chœur de l'église Notre-Dame à Rennes (Ille-et-Vilaine).

1963 Achète une ancienne bergerie à Alba-la-Romaine (Ardèche), où il commence à peindre ses toiles de grands formats, alors qu'à Paris, il réalise ses premiers petits formats sur panneaux.

1965-1966 Hiver. Accompagne une exposition d'art français contemporain en Amérique du Sud. Les paysages andins marquent un tournant dans sa peinture, lui révélant « le côté dramatique de la lumière intense » et l'envie de s'exprimer en « une peinture très colorée ».

Commence l'ensemble monumental des vitraux de la cathédrale Saint-Vincent à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).

1978-1987 Se consacre jusqu'en 1988 à la conception des vitraux de la cathédrale Saint-Pierre de Nantes (Loire-Atlantique). En 1985, il retrouve Jean Bazaine et Alfred Manessier sur le projet des vitraux de la cathédrale de Saint-Dié-des-Vosges.

2004-2007 Il peint ses dernières toiles en 2004 et s'éteint le 16 mars 2007 à Chilly-Mazarin.

4. Pistes pédagogiques

Le cycle 2 en arts plastiques / arts visuels propose d'aborder trois questionnements : la représentation du monde, l'expression des émotions et la narration par les images.

Le cycle 3 développe ces questionnements en abordant la représentation plastique et les dispositifs de présentation, les fabrications et la relation entre l'objet, l'espace et la matérialité de la production plastique.

La suite du cycle secondaire permet d'approfondir le sujet de la figure et de la figuration en questionnant, en particulier l'approche de la non-figuration.

Au sein de l'exposition *Jean Le Moal*, plusieurs questions et mises en relation d'œuvres permettent ainsi d'organiser des parcours suivant le niveau des élèves.

« REPRÉSENTER le monde »

- L'évolution de la pratique de Jean Le Moal, à partir de l'apprentissage classique de la peinture en plein air, permet de mettre en lumière :
 - Des principes de composition, des choix de palette colorée, des rapports de forme, une sensibilité dans la transcription des espaces vus et connus.
 - Une évolution vers d'autres formes artistiques, comme le cubisme et le surréalisme, et vers un langage plastique plus éloigné du sujet réel et à la recherche d'une écriture personnelle qui s'éloigne de la figuration au profit de représentations plus intériorisées.

« EXPRIMER des émotions »

- Les matériaux, les couleurs, les objets et tout ce qui touche directement les sens du spectateur contribuent à l'appréhension de la production artistique.
 - Observer par exemple les sensations perçues à partir des grands formats non-figuratifs (coloris, sens de la touche, construction des touches, effets visuels obtenus...).
 - La couleur a un pouvoir suggestif fort. Elle peut être matière. Dans certaines œuvres, la couleur est l'élément essentiel, prépondérant, qui engage par sa quantité et sa qualité une relation particulière au spectateur.
- Les notions récurrentes dans le domaine plastique (forme, espace, lumière, couleur, matière, corps, support, outil, temps), permettent de créer des rapports entre l'expérience de la pratique des élèves et ce qu'ils identifient dans la pratique du peintre.

« MATÉRIALISER la création artistique »

Jean Le Moal, moderne et classique à la fois

- Les rapports entre les matériaux, les outils et les gestes participent à l'élaboration de l'œuvre et amènent les élèves à comprendre que :
 - La maîtrise d'une technique n'est pas une fin en soi.
 - Réaliser une production artistique suppose de faire des choix de matériaux, de couleurs, d'objets en fonction d'une intention. C'est la combinaison et la mise en relation de ces éléments qui fait sens.
 - Une œuvre a le pouvoir de représenter mais aussi d'émouvoir, d'évoquer, de témoigner ou de narrer.
 - La matérialité d'une œuvre est déterminante dans la réception qu'en fait le spectateur.

QUELQUES PROPOSITIONS POUR EXPLOITER DE MANIÈRE CRÉATIVE L'EXPOSITION

« Couleur et sensation colorée »

- Mettre les élèves en position de ressentir la couleur : expérimenter la théorie de Charles Lapicque qui suggère que le rouge serait perçu de manière plus lointaine que le bleu lorsque ces deux couleurs sont disposées côte à côte.
- Comment une couleur vive appliquée sur un support peut en colorer un autre (effets de proximité, de surface, quantité matérielle de couleur, notion de couleur immatérielle).
- Ressentir des vibrations colorées : deux couleurs juxtaposées, bord à bord, produisent des échanges que notre œil-cerveau perçoit comme une vibration, à expérimenter.
- Travailler la couleur associée à la ligne, à la surface, ou au volume sans limites : notion d'illimité, de continuum...
- Couleur et surface : effets colorés à étudier à partir des sigles, logotypes, marques...

« Forme et organisation formelle »

- Explorer les formes géométriques irrégulières et complexes ; chercher à les assembler, à les combiner...
- Rechercher des combinaisons de formes à partir d'éléments du paysage stylisés à l'aide de lignes, de lignes-contours, de traits.
- Explorer les formes présentes dans notre environnement (naturel/urbain) : façades à hauteur des yeux (lignes, matériaux, formes, ruptures)... Rechercher les lignes de tension dans le paysage.

« Grille et composition »

- Toute observation de notre environnement montre que notre regard se structure par des croisements de lignes : verticales, horizontales, obliques, courbes... En tirer parti en divisant, en multipliant, en superposant.

5. Lexique

Quelques repères et définitions :

Abstraction / Art abstrait :

Se dit d'une tendance artistique qui ne cherche pas à représenter la réalité visible. Une œuvre abstraite, ou non-figurative ne représente rien que l'on puisse reconnaître. L'abstraction apparaît au début du 20^e siècle avec Kasimir Malévitch, Piet Mondrian et Wassily Kandinsky. L'abstraction est considérée comme une méthode pour transmettre sans l'intermédiaire des figures, le monde intérieur de l'artiste, sa subjectivité.

Académie Ranson / Les académies à Paris vers 1900 :

Académie de peinture et de sculpture fondée à Montparnasse par les peintres nabis, Maurice Denis, Ker-Xavier Roussel, Paul Sérusier, Édouard Vuillard et Paul-Elie Ranson qui la dirige jusqu'à sa mort en 1909. Roger Bissière, professeur de l'atelier de fresque auquel Jean Le Moal participa, y enseigna de 1923 à 1939.

Figuration et art figuratif :

Se dit des arts qui représentent un sujet reconnaissable comme la peinture d'un objet, d'un paysage...

Facture et touche :

En peinture, la facture est ce qui relève de la manière personnelle de peindre de l'artiste (ou d'un groupe d'artistes), de son geste ; ce qui indépendamment des formes, des couleurs, des sujets... lui est spécifique.

Marouflage :

Le marouflage consiste à fixer une surface légère (papier, toile) sur un support plus solide et rigide (toile, bois, mur) à l'aide d'une colle forte dite maroufle qui durcit en séchant. C'est une opération particulièrement utilisée en peinture et en restauration.

Format :

Il caractérise la forme (rectangle, carré, ovale ...), les dimensions (taille), les proportions (rapport entre les dimensions), l'orientation (verticale, horizontale) d'un support ou d'une œuvre.

Seconde Ecole de Paris :

Dans sa définition la plus large, l'expression se réfère à tous les artistes qui travaillent à Paris dans les années entourant la Seconde Guerre mondiale, et intègre aussi bien les tendances figuratives réalistes que les expressions picturales abstraites.

Ce qualificatif est cependant souvent restreint aux peintres qui ont revendiqué à cette époque les tendances non figuratives et abstraites. Ainsi, Jean Bazaine (1904-2001), Alfred Manessier (1911-1993), Roger Bissière (1886-1964), Jean Le Moal (1909-2007), Édouard Pignon (1905-1993) ou Maurice Estève (1904-2001) ont pratiqué une forme d'art proche de l'abstraction dans les années où le régime nazi mettait au ban, sous le nom d'art dégénéré, les tendances modernistes. Ils exprimèrent, durant cette époque troublée, une résistance à l'idéologie artistique de l'Occupation, qui prônait un retour à la figuration réaliste et des sujets populaires et moraux.

Cubisme et surréalisme - de nouveaux codes, de nouveaux principes :

Le cubisme hérite à la fois des recherches de Cézanne sur la création d'un espace pictural qui ne soit plus une simple imitation du réel, et des arts primitifs qui remettent en cause la tradition occidentale. Il bouleverse la notion de représentation dans l'art. Les peintres cubistes abandonnent l'unicité de point de vue du motif pour le représenter sous des angles divers, juxtaposés ou enchevêtrés dans une même œuvre. Ils s'affranchissent de la perspective pour donner une importance prépondérante aux plans dans l'éclatement des volumes. Leurs œuvres sont caractérisées par une recherche sur la géométrie et les formes représentées : tous les objets se retrouvent divisés et réduits en formes géométriques simples, souvent des carrés. Cela signifie en fait qu'un objet n'est pas représenté tel qu'il apparaît visiblement, mais par des codes correspondant à sa réalité connue.

Le surréalisme est un mouvement littéraire, culturel et artistique du 20^e siècle, comprenant l'ensemble des procédés de création et d'expression utilisant toutes les forces psychiques (automatisme, rêve, inconscient) libérées du contrôle de la raison et en lutte contre les valeurs reçues. En 1924, André Breton le définit dans le premier *Manifeste du surréalisme* comme un « automatisme psychique pur, par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale [...] ». Le surréalisme repose sur la croyance à la réalité supérieure de certaines formes d'associations mentales, à la toute-puissance du rêve, au jeu désintéressé de la pensée.

6. Bibliographie

Tous ces ouvrages sont disponibles à la bibliothèque du musée.

Bibliothèque Arsène Héritier

> Entrée libre

> Les livres et revues sont empruntables (carte d'adhérent aux médiathèques de Valence Romans Agglo)

> Horaires d'ouverture : mercredi, jeudi, vendredi 14h-18h, samedi 10h-12 h

> Contact : 04 75 79 20 56 / documentation-musee@mairie-valence.fr

À propos de Jean Le Moal :



Jean Le Moal (1909-2007)

Sous la direction de Philippe Bouchet, Liénart, 2017

Cote : 709.2 LEM

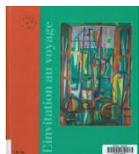
◆ Catalogue de l'exposition présentée au musée de Valence, art et archéologie.



Jean Le Moal, peintures et œuvres sur papier, Jean Le Moal, photographies

Maison des arts de Châtillon, 2015 - Cote : 709.2 LEM

◆ Des photographies, prises par l'artiste au gré de ses voyages, apportent un éclairage particulier sur son travail pictural.



Jean Le Moal : l'invitation au voyage

Musée de la Cohue de Vannes, 2000 - Cote : 709.2 LEM

◆ Exposition qui présente tableaux, gravures, tapisseries, vitraux et sculptures de Jean Le Moal.

L'entourage de Jean Le Moal et le contexte artistique :



Le Moal / Manessier, dialogue entre amis

Ville de Millau, 2014 - Cote : 709.2 LEM

◆ Ce catalogue reflète la complicité amicale et artistique qui lie les deux peintres, figures majeures d'un art non-figuratif.



Juana Muller, 1911-1952 : destin d'une femme sculpteur

Sous la direction de Sabrina Dubbeld, Somogy éditions d'art, 2015 - Cote : 709.2 MUL

◆ Présentation de l'œuvre de Juana Muller, sculptrice d'origine chilienne et femme de Jean Le Moal.



Le cubisme : la réinvention de l'art

Caroline Larroche, Palette, 2007 - Cote : J 709.04 CUB

Livre jeunesse

◆ Aborde le mouvement cubiste, en évoquant notamment Picasso, Braque, Léger, Gris, Marcoussis, Delaunay...



Le surréalisme : les enfants terribles de l'art

Christian Demilly, Palette, 2006 - Cote : J 709.04 SUR

Livre jeunesse

◆ Présentation du mouvement surréaliste : sa naissance, ses membres, leurs œuvres et leurs idées.



Montparnasse années 30 : éclosions à l'académie Ranson : Bissière, Le Moal, Manessier, Étienne-Martin, Stahly

Sous la direction de Sophie de Juvigny, Alexandra Charvier, Snoeck, 2010 - Cote : 709.04 MON

◆ Dans les années 1930, se constitue à l'Académie Ranson à Montparnasse un extraordinaire groupe d'artistes : Le Moal et Manessier en ont fait partie.



Le groupe Témoignage de Lyon (1936-1940)

Alain Vollerin, Mémoire des Arts, 2011 - Cote : 709.04 AVG

◆ En 1936, à Lyon, de jeunes peintres, sculpteurs, poètes et musiciens réunis par le galeriste Marcel Michaud se rassemblent sous le nom de Témoignage.



Histoire de l'art : Paris, 1940-1944 : ordre national, traditions et modernité

Laurence Bertrand Dorléac, Publications de la Sorbonne, 1986 - Cote : 709.04 BER

◆ Ce livre retrace ce que fut la France artistique des années noires, abordant notamment le mouvement Jeune France et l'exposition *Vingt jeunes peintres de tradition française*.



L'Art en Europe : les années décisives, 1945-1953

Skira ; Musée d'art moderne de Saint-Étienne, 1987

Cote : 709.04 ART

◆ Entre 1945 et 1953 ont été définies des orientations décisives pour l'évolution de l'art occidental : tradition et modernité, interrogations esthétiques, formalismes et mysticismes, abstractions...

Sur l'abstraction :



Montparnasse Saint-Germain-des-Prés : abstractions d'après-guerre

Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, 2012

Cote : 709.04 ABS

◆ Présentation d'œuvres d'artistes majeurs de l'abstraction d'après-guerre : Olivier Debré, Jean Le Moal, Alfred Manessier, André Marfaing, Gérard Schneider et Geer Van Velde.



L'abstraction

Sophie Rossignol, Olivier Morel, Éditions courtes et longues, 2009 - Cote : J 709.04 ABS

Livre jeunesse

◆ Présente les pionniers de l'abstraction, dans la première moitié du 20^e siècle.



Les Sujets de l'abstraction : peinture non-figurative de la seconde École de Paris, 1946-1962

Sous la direction d'Éric de Chassey et Éveline Notter, 5 Continents, 2011 - Cote : 709.04 ABS

◆ Montre que l'abstraction se décline, non comme un unique et même mouvement, mais, au contraire, comme une juxtaposition de sensibilités et d'expériences différentes.



L'École de Paris : 1945-1964

Fondation Musée d'Art Moderne Grand-duc Jean / Musée national d'histoire et d'art du Luxembourg, 1998

Cote : 709.04 PAR

◆ Présente la diversité artistique rassemblée sous le terme d'École de Paris : œuvres figuratives, non-figuratives, réalistes, réalistes socialistes, abstraites géométriques, abstraites lyriques ou informelles.



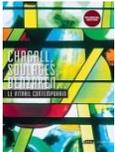
Le geste et la matière : une abstraction autre, Paris, 1945-1965

Sous la direction de Christian Briend, Somogy, 2017

Cote : 709.04 ABS

◆ La peinture abstraite, dans son acception non géométrique, triomphe après 1945. Informelle, lyrique, tachiste, gestuelle ou matiériste, elle se caractérise par une pratique instinctive et un rapport inédit au matériau pictural.

Sur le vitrail :



Chagall, Soulages, Benzaken : le vitrail contemporain

Sous la direction de Véronique David et Laurence de Finance, Cité de l'architecture & du patrimoine, Liénart, 2015

Cote : 748.5 COU

◆ Le vitrail a une résonance spirituelle par sa capacité à distribuer la lumière et à donner une atmosphère particulière. La période contemporaine se distingue par une richesse et une diversité exceptionnelles.



Le vitrail

Dada n° 56, Mango Presse, 1999

Revue jeunesse

◆ Présente l'histoire du vitrail, l'art du vitrail aujourd'hui et comment créer un vitrail.



Sculpter la lumière : le vitrail contemporain en Bretagne, 1945-2000

Néo éditions ; Centre International du Vitrail, 2000

Cote : 748.5 SCU

◆ Au cours de la deuxième moitié du 20^e siècle, le vitrail a vu se rencontrer l'art contemporain et le patrimoine architectural.

Sur le paysage :



Les paysagistes du XX^e siècle

Pier Carlo Santini, Electa, 1972 - Cote : 758.1 SAN

◆ Ce livre réunit œuvres artistiques et littéraires autour du traitement du paysage au 20^e siècle.



Tous les paysages : les paysages dans l'art

Béatrice Fontanel, Palette, 2009 - Cote : J 758.1 FON

Livre jeunesse

◆ Une sélection de tableaux rend compte de l'évolution historique de la peinture de paysage et des différentes thématiques qu'elle englobe.



Regarder le paysage

Claude Eveno, Aurore Callias, Gallimard jeunesse, 2006

Cote : J 758.1 EVE

Livre jeunesse

◆ La collection *Chouette Penser !* initie les enfants à la philosophie.



Arts visuels & paysages : cycles 1, 2, 3 & collège

Yves Le Gall, SCÉRÉN-CRDP Poitou-Charentes, 2010

Cote : 707.2 LEG

◆ Présente l'évolution du paysage dans l'art occidental, de l'Antiquité à la période contemporaine, avec des interactions entre arts, histoire, religion et sciences, et des propositions de pratiques plastiques pour l'école et le collège.

Regarder la peinture, couleurs, formes :



Comment voir un tableau

Hélène de Givry, Joséphine Le Foll, Hazan, 2015

Cote : 750 GIV

◆ Définit de manière simple les éléments constitutifs de la peinture au plan plastique : type de touche, mode de construction, caractère de la chromie.



Comment regarder les couleurs dans la peinture

Yves Charnay, Hélène de Givry, Hazan, 2011 - Cote : 752 CHA

◆ Aborde les méthodes par lesquelles l'homme a essayé de mesurer la couleur, ses tonalités, son intensité, de définir sa nature, ainsi que l'usage des différents pigments à travers l'histoire, et les symboles qu'on lui a attribués.



Bleu / Vert / Jaune / Rouge

Béatrice Fontanel, Palette, 2016 - Cote : J 752 FON

Livre jeunesse

◆ Pour naviguer dans l'histoire de l'art et découvrir la symbolique des couleurs, ces livres présentent des œuvres d'art essentiellement composées d'un même coloris.



Chromamix : des couleurs dans l'art et autres histoires

Stéphanie Baunet, Les Musées de la Ville de Strasbourg, 2009

Cote : J 752 CHR

Livre jeunesse

◆ Aborde l'évolution historique des matériaux à la disposition des artistes, les différentes nuances des couleurs et leurs significations, l'altération de la couleur dans le temps, sa modification selon divers regards et lumières...

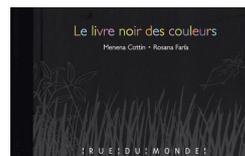


Trois souris peintres

Ellen Stoll Walsh, Mijade, 2007 - Cote : A STO

Livre jeunesse

◆ Un album pour initier les petits au fonctionnement des couleurs primaires : une histoire de pages blanches, de souris, de pots de couleur, bleu, rouge, jaune...



Le livre noir des couleurs

Menena Cottin, Rosana Faria, Rue du monde, 2007

Cote : J 752 COT

Livre jeunesse

◆ Thomas ne voit pas les couleurs mais elles sont pour lui mille odeurs, bruits, émotions et saveurs. Dans l'obscurité de ses yeux, il nous invite à les regarder autrement...

7. Informations pratiques

Présentation de l'exposition aux enseignants : mercredi 4 octobre à 16h30

- Visites commentées de l'exposition du cycle 1 au lycée
Une visite pour découvrir l'œuvre de Jean Le Moal, traversée par des recherches constantes sur la forme, la couleur et la lumière.
> Durée : de 1h à 1h30
> Du mardi au vendredi, à partir de 9h
- Atelier 1 – *Découper la lumière*, de la grande section de maternelle au cycle 2
À partir de formes géométriques simples qu'ils auront préalablement dessinées et colorées, les enfants composeront un grand format collectif, assemblé dans l'esprit des vitraux qu'a réalisés Jean Le Moal.
> Durée : de 1h30 à 2h
> Le jeudi et vendredi dès 9h15
- Atelier 2 – *Trame et détail*, pour le cycle 3
Cet atelier propose aux enfants d'explorer le passage de la figuration à la non-figuration si propre au travail de Jean Le Moal. Après avoir découvert l'exposition, les enfants vont explorer ces deux notions en atelier. À partir d'une première étape figurative, ils en extraient un détail pour réaliser leur propre œuvre non-figurative.
> Durée : de 1h30 à 2h
> Le jeudi et vendredi dès 9h15

Plus d'informations :

- Retrouvez plus de détails dans notre brochure des *Actions éducatives* :
<http://www.museeavalence.fr/fr/expliquer/ressources-en-ligne/brochure-des-actions-educatives2017-2018>

Attention !

Dans un souci de confort de visite, l'espace dédié à l'exposition temporaire est limité à une classe à la fois.

- Pour TOUTE visite, merci de contacter le service réservation :
> e-mail : service-reservation-musee@mairie-valence.fr
> tel : 04 75 79 20 80

Dossier réalisé par le service MédiationS du musée de Valence, avec le concours de Roland Pelletier, professeur-relais du Musée.